

*Boris Mikhailov, born 1938 in Charkov. Ukraine, was first considered an artist when a photograph of a naked woman bathing was found amongst his private documents at the company where he worked as an engineer. This incident commenced the myth of Mikhailov's biography but at the same time it reflects the reverse relation of photography to art and of the photographer to society which prevailed in the Soviet Union at that time. The photographer was only considered an artist when he adopted the official modes of expression institutionalised by the authorities. There was little room for private matters. Every photograph beyond these boundaries was declared amateur photography and thus Mikhailov often introduced himself as an amateur, in order to express that he was an artist. Many of his photographs were created outside the recognized categories. They were private and were not intended for publication but were acknowledged as art amongst the private circle of friends in Russia which constituted an art community of its own.*

Boris Mikhailov, né en 1938 à Charkov. Ukraine, a été considéré pour la première fois comme un artiste lorsqu'une photographie d'une femme nue se baignant a été trouvée parmi ses documents privés dans l'entreprise où il travaillait comme ingénieur. Cet incident est à l'origine du mythe de la biographie de Mikhailov, mais il reflète en même temps la relation inverse de la photographie à l'art et du photographe à la société qui prévalait à l'époque en Union soviétique. Le photographe n'était considéré comme un artiste que lorsqu'il adoptait les modes d'expression officiels institutionnalisés par les autorités. Il y avait peu de place pour les questions privées. Toute photographie dépassant ces limites était déclarée photographie amateur et Mikhailov se présentait donc souvent comme un amateur, afin d'exprimer qu'il était un artiste. Nombre de ses photographies ont été créées en dehors des catégories reconnues. Elles étaient privées et n'étaient pas destinées à être publiées, mais étaient reconnues comme de l'art dans le cercle privé de ses amis en Russie, qui constituait une communauté artistique à part entière.

*The social and political context which engendered a response to Mikhailov's work quite the opposite to that in the West, is fundamental to understanding the 1986 series Salt Lake. It is also of course significant in any understanding of the artist's history. The Salt Lake photographs are one of his bodies of work which were created privately and which document a world removed from any ideal. Salt Lake is very Russian, to the extent that it was characteristic to show personal worlds distinct from power structures and to portray those people who, in defiance of all adversity, lived their lives to the full. Mikhailov's work encompasses both the tragic and the comedic aspects of life in a similar vein to the literary work of Fyodor Mikhail Dostoyevsky, in the tradition of generations of Russian artists who have explored the insoluble connections between artistic creation and the inner man.*

Le contexte social et politique qui a engendré une réponse à l'œuvre de Mikhailov tout à fait opposée à celle de l'Occident est fondamental pour comprendre la série Salt Lake de 1986. Les photographies de Salt Lake font partie de ses œuvres créées à titre privé et qui documentent un monde éloigné de tout idéal. Salt Lake est très russe, dans la mesure où sa caractéristique était de montrer des mondes personnels distincts des structures de pouvoir et de faire le portrait de ces personnes qui, au mépris de toute adversité, vivaient pleinement leur vie. L'œuvre de Mikhailov englobe à la fois les aspects tragiques et comiques de la vie, dans une veine similaire à l'œuvre littéraire de Fyodor Mikhail Dostoyevsky, dans la tradition de générations d'artistes russes qui ont exploré les liens insolubles entre la création artistique et l'homme intérieur.

*With this sequence of photographs Boris Mikhailov documents summer days and bathing pleasures at a lake near Slavjansk in the Ukraine. It is the town where his father lives and the environment bears the scars of the local factories which produce soda water. The industrial process accounts for the high salt content of this inland water and it is this factor which attracts the old and aged, hoping for some*

*alleviation or even cure of medical conditions. The water is said to be good for the skin and this has established the dirty lakeside promenade, where now and then freight trains are being shunted, as a health resort. This industrial context is not consistent with the idea of a summer holiday but in the same way that concerns about pollution are disregarded, any notion of a bathing beach is ignored. There is a stretch of water, the heat of summer, and the possibility to escape from the sun by bathing in the salt lake. all topped by the illusion that this is good for body and soul.*

Avec cette séquence de photographies, Boris Mikhailov documente les jours d'été et les plaisirs de la baignade sur un lac près de Slavjansk en Ukraine. C'est la ville où vit son père et l'environnement porte les cicatrices des usines locales qui produisent de l'eau gazeuse. Le processus industriel explique la forte teneur en sel de cette eau intérieure et c'est ce facteur qui attire les personnes âgées, dans l'espoir d'un soulagement, voire d'une guérison, de leurs problèmes de santé. On dit que l'eau est bonne pour la peau et c'est ce qui a fait de la promenade sale au bord du lac, où l'on fait passer de temps en temps des trains de marchandises, une station thermale. Ce contexte industriel n'est pas compatible avec l'idée de vacances d'été, mais de la même manière que les préoccupations concernant la pollution sont ignorées, toute notion de plage de baignade est ignorée. Il y a une étendue d'eau, la chaleur de l'été et la possibilité d'échapper au soleil en se baignant dans le lac salé, le tout agrémenté de l'illusion que cela est bon pour le corps et l'esprit.

*Boris Mikhailov shows us the people going for a swim in the salt lake, talking to each other on its shores, or simply sunning themselves. In his pictures there is a calmness which lends a pictorial element to this reportage photography. The calm of those depicted recalls a central work of the pointillistic painter Georges Seurat, A Sunday afternoon at the Grande Jatte which was painted between 1884-86, and today is part of the Chicago Art Institute's collection. This comparison widens the perspective and helps to understand the photographs as works of art because they also capture and represent the human dimension, the tragic and comic of Dostoyevsky.*

Boris Mikhailov nous montre des gens se baignant dans le lac salé, discutant entre eux sur ses rives ou prenant simplement le soleil. Il y a dans ses images un calme qui confère un élément pictural à cette photographie de reportage. Le calme des personnes représentées rappelle une œuvre centrale du peintre pointilliste Georges Seurat, Un dimanche après-midi à la Grande Jatte, peinte entre 1884 et 1886, qui fait aujourd'hui partie de la collection du Chicago Art Institute. Cette comparaison élargit la perspective et aide à comprendre les photographies comme des œuvres d'art, car elles capturent et représentent également la dimension humaine, le tragique et le comique de Dostoïevski.

*It is important that these photographs, taken for very private reasons and out of a personal obsession with seeing are only now presented to the public. Today, Salt Lake can be seen from a different perspective: the Soviet Union is no more and the criteria which produced this kind of photography no longer apply; but the harmonious life which had been possible outside the state ideal it is also no longer possible. In the course of history. both political and personal, a distance is created and with it comes the objectivity to recognize these photographs as documents of an epoch. They are also born out of Mikhailov's vision and he reminds us that as Dostoyevski claimed «beauty alone saves the world», even if that beauty only survives in our memories.*

Il est important que ces photographies, prises pour des raisons très privées et par obsession du regard, ne soient présentées au public que maintenant. Aujourd'hui, Salt Lake peut être vu sous un angle différent : l'Union soviétique n'est plus et les critères qui ont produit ce type de photographie ne sont plus d'actualité ; mais la vie harmonieuse qui était possible en dehors de l'idéal étatique ne l'est plus non plus. Au cours de l'histoire, tant politique que personnelle, une distance se crée et avec elle vient l'objectivité nécessaire pour reconnaître ces photographies comme des documents d'une époque. Elles sont également nées de la vision de Mikhailov et nous rappellent que, comme l'affirmait Dostoïevski, «seule la beauté sauve le monde», même si cette beauté ne survit que dans nos souvenirs.



